

Activités de protection des plantes en automne dans les grandes cultures

Автор(и): д-р Елена Манчева, Виола АЕ – Сливен

Дата: 04.10.2019 *Брой:* 10/2019



Blé

Une préparation adéquate du lit de semence, une profondeur de semis de 5 à 6 cm, la densité de semis, la fertilisation pré-semis ou au semis, le roulage et une humidité du sol suffisante sont des conditions préalables à un bon peuplement. Le respect de la période de semis et de la densité de semis est également important. Les semences de blé et d'orge sont traitées contre la carie nue et la carie couverte, et les semences d'orge contre la maladie des stries. En automne, des adventices annuelles d'hiver et de printemps apparaissent : des graminées annuelles (pâturin annuel, orge des souris, folle avoine, vulpin des champs, etc.), des dicotylédones annuelles à

feuilles larges (camomille, gaillet gratteron, pensée des champs, coquelicot, pied-d'alouette, etc.) et des adventices vivaces à rhizomes et à drageons (chardon des champs, liseron des champs, sorgho d'Alep, etc.).

Les traitements herbicides d'automne sont appliqués lorsque les dicotylédones annuelles ont émergé en masse mais n'ont pas dépassé le stade de la 3e à la 4e feuille. Ainsi, les cultures sont libérées précocement de leur compétition. Si un traitement d'automne contre les adventices est possible, les conditions suivantes doivent être remplies : la parcelle est bien travaillée et roulée après le semis, la profondeur de semis est de 5 à 6 cm et la composition spécifique des adventices est connue, l'humidité du sol et la température lors de l'application de l'herbicide sont supérieures à 5 °C, et les graminées adventices n'ont pas dépassé le stade de la 3e à la 4e feuille. Pendant la végétation, l'application d'herbicides graminicides est réalisée lorsque la culture a dépassé le stade 3 feuilles, qu'il y a de l'humidité dans le sol et la température nécessaire, et que les graminées adventices ont développé trois à quatre feuilles.

Après la levée de la culture, il est nécessaire d'inspecter les peuplements pour détecter les attaques de ravageurs tels que : le campagnol des champs, le zabre des blés, les mouches des céréales et les pucerons, qui causent tous des dégâts importants.

Campagnol des champs (*Microtus arvalis*) – largement répandu dans tout le pays. Il endommage les cultures céréalières, la luzerne, le colza, les vergers, etc. Il vit en colonies dans de longs terriers avec un nombre variable de trous en surface. Les colonies habitées sont identifiées par des monticules de terre épars, une ouverture bien formée et des feuilles vertes insérées à l'intérieur. En hiver doux et sec, la capacité de reproduction du campagnol est très élevée. Il se reproduit toute l'année et la progéniture d'un seul couple peut atteindre jusqu'à 2400 individus. Il se nourrit des parties vertes de la plante. Les dégâts sont observés de la levée jusqu'à la récolte. En cas d'infestation importante, le peuplement devient dégarni. Après la récolte, un labour profond est recommandé pour détruire les colonies et éliminer toute végétation adventice émergente dont se nourrit le campagnol. Lors de l'inspection des champs, la densité de la population de campagnols est déterminée, et si 2 colonies actives par are sont présentes, des appâts empoisonnés sont déposés, placés dans les ouvertures (habitées) et tassés avec le pied pour protéger les oiseaux et le gibier utile.

Zabre des blés (*Zabrus tenebrioides*). C'est le ravageur le plus dangereux des cultures céréalières. En été sec et chaud, un fort développement des adultes est observé. L'une des raisons de son apparition massive ces dernières années est la culture en monoculture des céréales. Les dégâts causés par les adultes sont insignifiants. Ils apparaissent de juin jusqu'à la fin de l'automne. Les coléoptères se nourrissent des grains de

blé et d'orge au stade laiteux. Ils les rongent et provoquent l'égrenage. Pendant les périodes chaudes, ils s'enfouissent dans le sol. Après les pluies de septembre, ils remontent à la surface du sol, s'accouplent et pondent des œufs à une profondeur de 5 cm sous les mottes de terre, en grappes de 20. Ils préfèrent pondre dans les zones infestées de chiendent, c'est pourquoi les dégâts apparaissent par plaques. Les larves creusent des galeries jusqu'à 40 cm de profondeur, dans lesquelles elles passent la journée et sortent pour se nourrir la nuit. Elles rongent les germes des plantes et, sur les jeunes plantes, grignotent les feuilles, en sucent la sève, ce qui fait que les feuilles brunissent, se dessèchent et ressemblent à de petits morceaux d'étoffe. En cas d'infestation légère, le peuplement s'éclaircit, et en cas d'infestation massive, la culture entière peut être détruite et un labour peut devenir nécessaire.

Les mesures suivantes doivent être respectées : une rotation des cultures appropriée, un travail du sol et une destruction des graminées adventices en temps opportun, en particulier le chiendent. Cela réduit considérablement la densité larvaire et permet d'économiser des traitements insecticides. La lutte chimique est effectuée au seuil économique de nuisibilité aux stades de croissance de la levée et du tallage – blé – 3 larves/m², orge – 4 larves/m²

Mouches des céréales – mouche des céréales (*Oscinella frit*), cécidomyie du blé (*Mayetiola destructor*), mouche du blé (*Chorops pumilionis*), etc. Elles sont répandues dans les champs et causent de graves dommages aux peuplements infestés. Les larves de la génération d'automne causent des dégâts identiques aux plantes. Elles rongent la feuille centrale, qui jaunit et se tord, tandis que les autres feuilles restent vertes. Lorsque la feuille centrale est tirée, elle se détache facilement et plus d'une larve de cécidomyie du blé est trouvée sur place. Les larves de la mouche des céréales se nourrissent du tissu succulent et tendre dans la partie inférieure des jeunes plantes, et le tissu se décompose. Elles attaquent également la tige – la feuille centrale se tord, jaunit et est facilement arrachée, et sur le site des dégâts, une seule larve est trouvée. Les symptômes des dégâts de la mouche du blé sont les mêmes que ceux de la mouche des céréales. À la suite de l'attaque, les plantes plus faibles meurent, et les autres produisent des talles supplémentaires, mais cela ne peut compenser les pertes de rendement dans les cultures infestées. La lutte contre les mouches est très difficile en raison de leur développement caché. Le respect des dates de semis est d'une grande importance ; un semis précoce coïncide avec le vol massif des mouches. Une fertilisation équilibrée et opportune favorise une levée uniforme et contribue à un passage plus rapide à travers les stades de croissance critiques. Pour déterminer le vol, des inspections sont effectuées avec un filet entomologique par temps calme et ensoleillé. Lorsque 3 mouches/m² sont présentes, le traitement de la culture est initié.

Pucerons – puceron des céréales (*Macrosiphum avenae*), puceron vert du blé (*Schizaphis graminum*).

Le puceron des céréales est l'espèce la plus nuisible et la plus commune et attaque les cultures céréalières et un certain nombre d'espèces de graminées. Il se nourrit en suçant la sève des plantes. De plus, il est vecteur de virus et provoque le nanisme jaune de l'orge. Ce puceron est une espèce non migratrice et hiverne sous forme d'œufs sur les céréales d'hiver et les graminées vivaces. Les peuplements clairsemés et semés plus tôt sont plus fortement attaqués. Le puceron des céréales est naturellement contrôlé par les coccinelles, les syrphes et les larves de chrysopes. Pour réduire les niveaux d'infestation par les pucerons, les repousses doivent être détruites, les dates de semis doivent être respectées et la fertilisation doit être équilibrée, car une fertilisation azotée unilatérale affaiblit les plantes et les rend plus sensibles aux attaques. Les peuplements sont inspectés aux stades de croissance de la levée au tallage et, lorsque 10 pucerons/plante sont trouvés, la lutte chimique est initiée.

Colza

Le colza est semé de fin août à début septembre. C'est une culture exigeante en termes de sol – elle nécessite des sols riches en nutriments avec un bon régime hydrique. Les meilleurs précédents culturels sont le blé, l'orge, les pommes de terre précoces, etc. Il est infesté par plusieurs groupes d'adventices : adventices annuelles d'hiver, de printemps précoce et à drageons. Une destruction précoce des adventices réduit la compétition avec la culture et contribue à un établissement uniforme du peuplement et au développement de la rosette.

Les principales maladies du colza en automne sont :

Le chancre du colza (*Phoma lingam*). Les premiers symptômes – des taches jaunes apparaissent sur les feuilles, parsemées plus tard de points noirs – les pycnides. Les plantes attaquées en automne meurent au printemps ou leurs tiges cassent. Les mesures de lutte contre le chancre du colza comprennent une rotation des cultures appropriée et la destruction des résidus de culture. La lutte contre l'altise du colza, qui peut contribuer à la propagation de la maladie, est également importante.

La tache phoma se propage en foyers et couvre très rapidement tout le champ. Depuis les feuilles, le champignon passe dans les pétioles et pénètre dans le collet. Par conséquent, une surveillance régulière en automne est nécessaire et un traitement doit être effectué lorsque les premières taches jaune clair sur les feuilles sont détectées.

Les mesures de lutte contre le chancre du colza comprennent une rotation des cultures appropriée et la destruction des résidus de culture. La lutte contre l'altise du colza, qui peut contribuer à la propagation de la maladie, est également importante.

En automne, les ravageurs suivants sont dangereux :

Altise du colza (*Psylliodes chrysocephala*). Elle cause des dégâts en automne en se nourrissant des feuilles, faisant de petits trous qui, à mesure que les feuilles grandissent, se transforment en perforations. Elle peut être trouvée dans la culture dès que les plantes lèvent, donc une surveillance continue est nécessaire et, lorsque 2 adultes/m² sont enregistrés au stade de croissance de la 3e à la 9e feuille ou plus, une lutte chimique doit être appliquée.

Tenthrède de la rave (*Athalia colibri*). Elle développe trois générations par an, les larves de la troisième génération en automne causant les plus grands dégâts – elles mangent toute la limbe de la feuille, ne laissant que la nervure principale. La lutte chimique est effectuée à un seuil économique de 2 à 3 larves/m².

Pucerons (*Brevicoryne brassicae*) et autres. Les adultes et les larves sucent la sève des feuilles et des tiges de la culture. Les plantes s'affaiblissent et arrêtent de pousser. Les pucerons sont vecteurs de nombreuses maladies virales.

Conformément à la Loi sur la protection des végétaux, les agriculteurs sont tenus d'utiliser uniquement des produits phytopharmaceutiques autorisés pour la culture et le ravageur concernés, et à la dose appropriée.

Les produits phytopharmaceutiques autorisés à la commercialisation sont publiés sur le site web de l'Agence bulgare de sécurité alimentaire à l'adresse : <http://www.babh.government.bg/> ou dans la « Liste des produits phytopharmaceutiques autorisés à la mise sur le marché et à l'utilisation », 2019.

Les produits phytopharmaceutiques doivent être achetés uniquement auprès de sociétés commerciales détenant une autorisation !

Attention ! Lors de l'utilisation de produits phytopharmaceutiques, toutes les exigences en matière de sécurité au travail, de protection des colonies d'abeilles contre l'empoisonnement et de protection de l'environnement contre la pollution doivent être respectées !